



Qui a saboté le repas de la cantine ?

Premier jour d'école et premier repas à la cantine ! Une marmite de purée fume sur notre table. Julia veut faire le service. Je ne sais pas si c'est une bonne idée, parce que, de notre petite bande, c'est Julia la plus maladroite. Ça ne rate pas. Julia fait tomber la louche dans la marmite. Nawel essaie de la repêcher en s'aidant de sa fourchette. Au moment où elle va attraper la louche, la purée se met à sonner. Une purée qui sonne ? Je regarde Prosper. Il me fait signe qu'il n'a rien à voir avec ça. Nawel fouille la purée et en sort un téléphone portable bouillant, dont la sonnerie expire dans un « Klonk ! » sinistre. C'est sûrement la cuisinière, Estelle Brisauvent, qui l'a perdu. On mangera plus tard.

Il faut le lui rapporter. Dans la cuisine, tout est sens dessus dessous, et Estelle Brisauvent très énervée.

« Non, ce n'est pas mon téléphone. C'est plutôt celui de l'idiot qui a mélangé toute ma cuisine. Regardez ce que je retrouve dans le rôti ! »

Et elle agite au-dessus de sa tête un parapluie tout cramé.

« C'est forcément l'un de ces imbéciles qui ont visité ma cuisine ce matin. »

Je suis surpris. Je ne savais pas qu'on pouvait visiter les cuisines.

« Oui, confirme la cuisinière, le jour de la rentrée. Pour bien connaître les lieux. Mais les enfants n'y ont pas droit. Seulement les adultes. »

Ça ne me paraît pas très juste. Après tout, qui mange le plus souvent à la cantine ? Mais Estelle Brisauvent ne m'écoute pas. Elle est bien trop furieuse.

« De toute façon, c'était la dernière fois. Ce n'est pas du tout hygiénique, cette invasion. D'ailleurs, ce matin, j'ai refusé l'entrée à tous ceux qui avaient un vêtement taché.

– Mais, vous aussi, vous avez des taches, s'étonne Nawel.

– Moi, c'est pas pareil. C'est professionnel. Et puis, j'ai viré aussi tous ceux qui ont un bouton sur le visage. Pas très propres, ces boutons...

– Mais, vous aussi, vous avez des boutons, insiste Nawel.



– C'est pas pareil non plus. Chez moi, c'est décoratif. Tiens, encore du sabotage ! »

La cuisinière retire un peigne tout collant de son gâteau aux framboises. Le coupable a des cheveux. Ça ne nous aide pas beaucoup.

« Et moi, j'ai trouvé ça ! », s'écrie joyeusement Prosper en posant sur son nez une paire de lunettes caramélisées qu'il a sorties du flan à la vanille.

Des lunettes ? Inutile de chercher plus loin.

Et toi, as-tu trouvé...

Qui est le coupable ?

Quand on lui rapporte ses lunettes, son peigne, son parapluie tout cramé et son téléphone encore fumant, le nouveau prof de sport nous sauterait presque au cou.

« Ah, merci, messieurs dames », dit-il.

Il se corrige une fois qu'il a remis ses lunettes :

« Euh... merci, les enfants. Sans mes lunettes, je n'y vois rien. Je les ai perdues ce matin en commençant la visite des cuisines. Ensuite, j'ai fouillé partout, mais je ne les ai pas retrouvées.

– Et vous avez vidé votre sac dans mes casseroles, grogne la cuisinière. Pas très hygiénique... »

C'est sûr. Mais quelle rentrée !